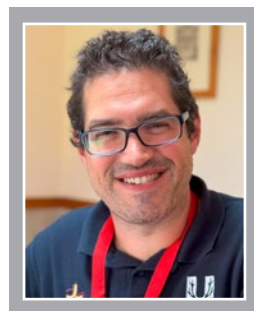

Le leadership prophétique et le leadership serviteur dans des situations particulières

«Dans la vie de tous les jours, nous avons tendance à agir en intégrant différentes perspectives et en privilégiant l'une d'entre elles. Les dilemmes nous amèneront toujours à devoir établir des priorités entre des solutions créatives possibles. Il s'agit de bien choisir, en combinant l'intelligence morale avec la perspicacité nécessaire.»

(Voix Maristes, chap.20 - Fr Luis Carlos Gutiérrez)

Diogo Luiz Santana Galline

Coordinateur de l'équipe provinciale d'animation vocationnelle
Province du Brasil Centro-Sul



Je suis né en 1984 et depuis 1991 je suis un Mariste de Champagnat. Cette année-là, j'ai commencé mes études au Collège mariste de Maringá, une ville de l'État de Paraná. Pendant mes études, j'ai participé activement à la pastorale des jeunes. Pendant mes études universitaires, j'ai continué à faire du bénévolat dans des groupes de jeunes. C'était si gratifiant qu'en 2006, je suis devenu collaborateur mariste dans la pastorale de l'école où j'ai eu la joie d'étudier.

Dix-huit ans plus tard, je travaille toujours chez les Maristes. Cependant, la vie m'a conduit sur d'autres chemins et je fais maintenant partie de la composante Identité, Mission et Vocation.

Peu de temps avant, cependant, j'ai participé à une expérience très importante : Le Volontariat International Mariste, à travers le projet LaValla 200>. Pendant deux ans (2019-2020), ma femme, qui est aussi une collaboratrice mariste, et moi avons cooptés avec une communauté mixte, travaillant dans le township d'Atlantis, en Afrique du Sud.

Nous avons partagé la vie et la mission avec trois frères et un volontaire maristes. Nous étions de cinq pays, appartenant à quatre continents, très différents par leurs cultures, mais tous unis par le même sentiment : être une présence mariste parmi les gens qui souffrent dans une zone de vulnérabilité sociale.

Et quelle vulnérabilité ! Bien qu'il ait été officiellement fermé au début des années 1990, les conséquences du système politique de l'apartheid étaient encore présentes dans le tissu de la vie sud-africaine plus de trente ans plus tard. Notre apostolat s'adressait aux enfants et aux adolescents. Notre apostolat se déroulait après les heures de classe dans différentes écoles, avec des femmes en danger et avec la paroisse locale dans ses diverses initiatives.

Le défi était de taille. Nous nous sentions comme une petite goutte d'eau dans un vaste océan, comme l'a dit Mère Teresa de Calcutta. Cependant, nous ne manquons pas d'exemples de leadership prophétique et serviteur pour nous inspirer à continuer. En fait, ces deux adjectifs, prophétique et serviteur, correspondent parfaitement au territoire local. Il n'est pas étonnant que l'Afrique du Sud compte quatre lauréats du prix Nobel de la paix !

Je voudrais mettre l'accent sur l'un d'entre eux : Nelson Mandela. L'une de ses phrases les plus célèbres pourrait être épinglée sur la poitrine de chaque mariste comme un leitmotiv : «Le courage n'est pas l'absence de peur, mais le triomphe sur la peur. La personne courageuse n'est pas celle qui ne ressent pas la peur, mais celle qui la domine».

Dans la récente publication *Voix maristes*, au chapitre 20, le frère Luis Carlos Gutiérrez présente brillamment quelques-unes des caractéristiques d'un authentique leader mariste : sagesse éthique et spirituelle, grandeur d'âme, noblesse de sentiments, cœur sensible, sens du travail en équipe, sens pratique et critique, entre autres.

Pour illustrer cela, il présente Nelson Mandela lui-même comme un des exemples à suivre. Le récit qu'il transcrit d'un entretien avec le frère Joe Walton (*Marist Voices*, p. 381) sur le comportement humain de Mandela est très émouvant. Je suis aussi tombé sur cette version lorsque mon épouse et moi avons visité le Sacred Heart College à Johannesburg. À l'époque, le frère Mario Colucci (in memoriam) nous avait parlé de ce grand leader et de sa présence simple et fraternelle parmi les gens.

Avant de souligner certaines des vertus de Mandela qui sont liées à un mode de vie prophétique et serviteur, j'aimerais utiliser un terme de chimie physique pour faciliter la compréhension. Lorsque j'étais étudiant en pharmacie à l'université, il était courant d'effectuer des calculs scientifiques en se basant sur les «conditions normales de température et de pression» (CNTP). Nous savions alors que les variables thermiques (0°C) et barométriques (1 atm) étaient stables au point que les réactions chimiques ne subissaient aucune sorte d'interférence extérieure. Transposition rapide : les conditions sont tellement contrôlées que ce qui est calculé en théorie se produit à 100 % en pratique.





La vie est dynamique, instable et fluide. Si nous osons changer la célèbre expression de Zygmunt Bauman, nous pourrions dire que la modernité n'est plus liquide, mais gazeuse, en raison des nouveautés constantes. Cela signifie que nous sommes loin des variables contrôlés, c'est-à-dire des conditions normales de température et de pression.

C'est dans un contexte difficile et défavorable que Nelson Mandela a exercé son leadership. Il n'a pas attendu la stabilité pour mettre en pratique ce qu'il avait appris, mais il a assumé le leadership nécessaire dans le chaos et avec beaucoup de travail à faire. C'était le courage d'un leader.

Confronté à d'innombrables variables, il a fait le choix audacieux de rencontrer l'autre, d'être avec l'autre, une tâche ardue de dialogue et de collaboration. En conséquence, les gens se sont mobilisés pour affronter et surmonter le statu quo de l'injustice qui prévalait à l'époque.

La manière dont il a conduit le pays à la paix malgré près de 30 années passées en prison est un exemple de grandeur pour toutes les générations, une action que le temps ne pourra jamais effacer. Mandela a compris que le plus grand service qu'il pouvait rendre à sa nation était la réconciliation, la guérison d'une nation divisée. Alors que ses camarades auraient pu, consciemment ou non, espérer se venger, il a su tendre l'autre joue. Son arme était le dialogue. Il a su surprendre et utiliser son esprit pour faire tomber les barrières et rapprocher les gens. Même le rugby, sport traditionnellement élitiste, est devenu une occasion d'intégration (ce qui a d'ailleurs permis aux Springboks de remporter leur premier titre mondial). Au lieu que l'opprimé devienne l'oppressur, Mandela a choisi de mener l'unification du pays par la paix et la réconciliation. Il est décédé en 2013, mais les fruits de son héritage sont encore visibles aujourd'hui. Et ils sont une source d'inspiration pour le leadership mariste.

Je crois que le service et l'aspect prophétique du leadership mariste naissent et se développent à travers des attitudes courageuses dans un monde turbulent, selon l'un des appels du XXIIe Chapitre général. En théorie, il me semble que nous savons déjà ce qu'il faut faire. Nous avons de grands documents, tous avec d'excellentes vérités fondamentales qui abordent la manière mariste d'être et d'agir. Cependant, le dynamisme de la vie met constamment nos concepts à l'épreuve.

Nous savons que l'agitation de la vie quotidienne n'est pas toujours propice à l'action prophétique ou au service de la communauté. Le temps de qualité est rare, tout est urgent, les pressions extérieures sont nombreuses, et les justifications pour mettre de côté le courage d'agir prophéti-

quement et en faveur du bien commun peuvent être innombrables. Dans ces conditions, qui sont tout à fait défavorables et éloignées de toute possibilité de CNTP, un leadership véritablement prophétique et serviteur porte encore du fruit.

Il y a quelques années, nous avons traversé une période turbulente et difficile : la pandémie de coronavirus. Ce furent des moments où des leaders ont émergé dans l'Institut au milieu de l'adversité. Je me souviens de deux situations dans lesquelles la manière mariste de diriger a été mise à l'épreuve, toutes deux dans la même situation difficile. Dans un domaine, le leadership de référence a fait le choix de maintenir l'ensemble de ses effectifs, alors que la situation de pandémie nécessitait des coupes budgétaires brutales. La décision a été prise de réduire temporairement les salaires des cadres supérieurs plutôt que de licencier une partie de l'équipe. Il s'agissait d'un acte de courage, compte tenu des pressions économiques et canonicales que subissait la direction.



D'autre part, dans un autre domaine, un dirigeant a profité de la crise mondiale pour mettre en œuvre des mesures impopulaires – qui avaient probablement été dans son cœur depuis longtemps – des réductions en personnel et des changements structurels. Par analogie avec la parabole du Semeur, Jésus aurait pu poser la question suivante : «Lequel d'entre eux a agi en leader prophétique et en serviteur de son prochain ?

L'Institut Mariste lui-même, pendant la période de l'Apartheid, a eu une attitude prophétique et servante lorsqu'il a décidé d'affronter le système et d'accepter tout le monde, sans exception, dans ses œuvres éducatives (Marist Voices, p. 381-382). Il est impossible de ne pas revenir une fois de plus à Nelson Mandela, avec l'un de ses poèmes préférés, intitulé «Invictus» (le même nom que l'excellent film – je le recommande !), écrit par William Ernest Henley et fondamental pour lui permettre de supporter les longues années d'emprisonnement : «Peu importe que la porte soit étroite, que le parchemin soit plein d'obstacles, je suis le maître de mon destin, je suis le capitaine de mon âme».

Champagnat, Nelson Mandela et tant de Maristes de Champagnat ont un point commun prophétique : ce sont des serviteurs dans des conditions inhabituelles de température et de pression qui continuent à inspirer tant de gens. Pussions-nous être marqués par ces modèles de vie en mission !



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it